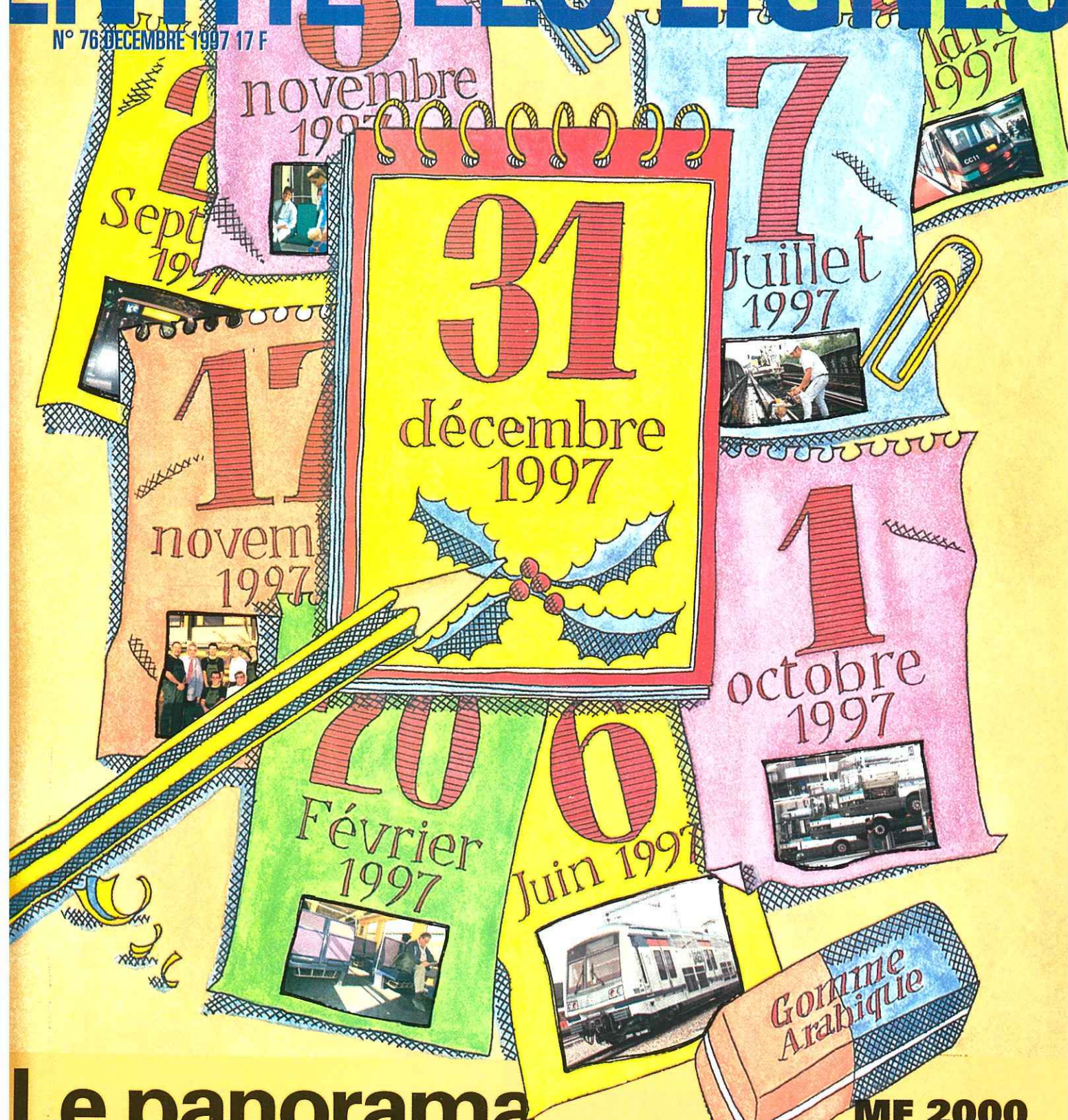


ENTRE LES LIGNES

N° 76 DÉCEMBRE 1997 17 F



Le panorama de 1997



MF 2000
en avant-première
La France
du tramway



Deux des vingt photos noir et blanc qui illustrent « Mémoire d'un œil de taupe », le recueil publié par René Minoli, photographe retraité de la RATP. Pour de plus amples informations, lire la rubrique *Passionnement* de ce numéro.

MINOLI/SG-AV

2



Panoramiques

P.4 MobiFoot en passe pour le Mondial

Dans la ville

P.10 Citoyens sur toute la ligne

Le centre bus de Créteil et le lycée Champlain de Chennevières ont rédigé une charte commune qui définit les droits et les devoirs des machinistes et des élèves.

P.12 Musiciens et métro : le bon accord

L'Espace Métro Accords délivre depuis cette année aux musiciens qui souhaitent jouer dans le métro des autorisations sous forme de badge nominatif.

Aller-Retour

P.14 « Ici la 7, je vous écoute »

La ligne 7 répond dans les meilleurs délais à toutes les réclamations de ses voyageurs grâce aux performances de son service consommateurs.

Correspondances

P.16 La France du tramway

La RATP et sa filiale Systra s'intéressent à tous les projets qui concernent le tram de Lille à Bordeaux et de Nantes à Strasbourg. Le tour de France du tram.



P. 17

Arrêt sur

P.24 MF 2000 en avant-première

Le MF 2000 est destiné à remplacer le MF67 aujourd'hui en service sur sept lignes de métro. Zoom avant sur le métro du troisième millénaire.

Parcours

P.26 Une nuit sur Noctambus

Lionel Sausset, machiniste sur l'une des nouvelles lignes de Noctambus, assure la desserte Châtelet-Argenteuil. Reportage d'une nuit sur la ligne B.

P.28 Deux orfèvres en la matière

Deux agents d'ITA, un peintre, un métallier, spécialisés dans la restauration du patrimoine, partagent une même admiration pour Guimard.

Passionnément

P.30 Jean-Pierre Bleyer, chargé d'enquête aux études MRF est heureux comme un poisson dans l'eau quand il dessine, sculpte et naturalise une carpe. Portrait d'un ichtyo-taxidermiste.

Mémoire

P.31 Une archiviste pour l'an 2000

Catherine Mérot est archiviste paléographe de formation. Elle vient d'être nommée responsable de l'unité Mémoire de l'entreprise.

Sommaire

La rédaction d'Entre Les Lignes

vous souhaite
une **bonne et**
heureuse année
1998

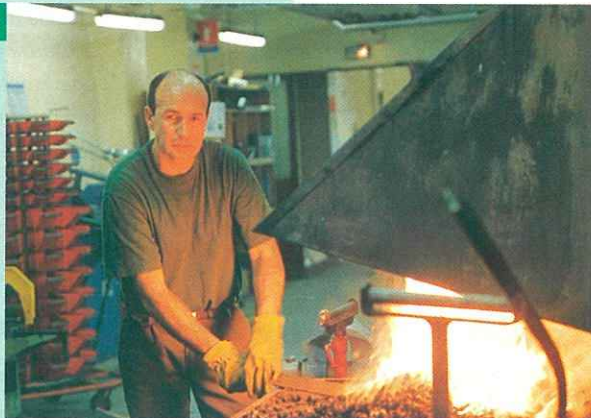
Dossier

P.17 Bilan 97, perspectives 98

Trafic et recettes en hausse, développement des réseaux de banlieue – mise en service de Tram Val-de-Seine, succès du tram Saint-Denis-Bobigny et du Trans Val-de-Marne et du nouveau réseau des Noctambus... la RATP affiche un bilan 1997 plutôt positif. Et poursuit sa politique d'extension avec l'ouverture en 1998 de Météor et le prolongement de la ligne 13, deux projets d'envergure qui généreront de nouveaux emplois. Mois après mois, les temps forts de l'année 1997 et l'analyse d'un bon connaisseur de la RATP, Georges Valance.

3

P. 28



SUTTON/SG-AV

Entre Les Lignes : LAC A 85, 54, quai de la Rapée, 75599 Paris Cedex 12. Délégation générale à la communication-RATP. Tél. : 01 44 68 36 62/36 51/36 42/37 33. **Directeur de la publication** : Vincent Relave. **Responsable de la rédaction** : Arnaud Corabœuf. **Rédaction** : Philippe Carron, Simone Feignier, Yvonne Kappès-Grangé, Jacques Teixeira. **Photographies** : SG-AV. **Conception et réalisation graphique** : Textuel. **Couverture** : Julien Josset. **Photogravure** : Mailing. **Imprimerie** : Torcy Quebecor. N°ADEP 1791. Membre de l'Union des Journaux et Journalistes d'Entreprise de France UJJE. **Abonnement** : 150 F (180 F pour l'étranger), pour 10 numéros. Les demandes sont à adresser à « Entre les Lignes », 54, quai de la Rapée, 75599 Paris Cedex 12. **Retraités de la RATP** : vos changements d'adresse sont à transmettre par écrit au bureau des Pensionnés, 30, rue Championnet, 75887 Paris Cedex 18.

Afin de faciliter les déplacements des supporters, MobiFoot, un passe nominatif, permettra de circuler aisément sur tous les réseaux des dix villes du Mondial.

C'est une première nationale pour un Mondial : un titre de transport unique, MobiFoot, sera valable sur l'ensemble des transports en commun des dix villes qui accueilleront les matchs de la Coupe du monde de football 1998. Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris, Saint-Denis, Saint-Étienne et Toulouse se sont donc engagées – sur une idée née en 1996 à la RATP – dans une démarche novatrice afin de faciliter les séjours et les déplacements des supporters désireux de suivre leur équipe. Logé dans un étui aisément reconnaissable, ce passe multiville, nominatif, permettra à ses détenteurs une utilisation illimitée sur tous les réseaux, tous modes confondus. Un memento (pour se rendre aux

Voilà ce qu'on lui dit nous, à la pollution.



DR

4

distinction

La RATP, reine de la pub

« Voilà ce qu'on lui dit, nous, à la pollution » : l'affiche de la RATP issue de la dernière campagne de pub (voir ELL n° 71) s'est facilement imposée comme la meilleure création de l'année 1997 à l'issue du 24^e Grand Prix de l'affichage qui s'est

tenu à Marbella (Espagne) le 23 septembre dernier. Les deux autres visuels « Métro fluide » et « Interdiction de stationner » ont également reçu un prix. Trois affiches qui rappellent aux Franciliens les avantages des transports en commun.

entreprise

Éclairage sur l'emprunt 97

Comme chaque année, la RATP a émis un emprunt obligataire. L'emprunt 97, qui s'élève à 3 milliards de francs, n'agit pas sur l'endettement de l'entreprise, car son objectif principal est de couvrir une importante échéance de remboursement prévue au 1^{er} trimestre 1998. Actuellement, la France bénéficiant de taux d'intérêt historiquement bas

(moins de 6 %), cet emprunt va permettre de rembourser un emprunt émis dix ans plus tôt dont le taux était supérieur de 3 %. Représenté par 600 000 obligations d'un montant nominal de 5 000 francs, au taux de rendement actuariel brut de 5,67 % sur douze ans, l'emprunt 97 est également destiné à financer une partie des investissements.

Informatique et libertés

Le parcours professionnel des agents d'encadrement du département Bus fait désormais l'objet d'un traitement informatique. Ce traitement permettra ainsi une meilleure gestion des mobilités et, lors d'une vacance sur un poste particulier, de chercher l'agent qui possède les compétences les plus appropriées. Les informations nominatives sont les suivantes : nom, prénom, photo d'identité, matricule, adresse, diplômes obtenus et avancement. Ces informations sont destinées aux responsables des ressources humaines de Bus, et le droit d'accès s'exerce auprès de ces mêmes personnes.

MOBIFOOT: EN PASSE pour le Mondial

En plus du titre de transport MobiFoot,
un memento et un guide des plans des villes.



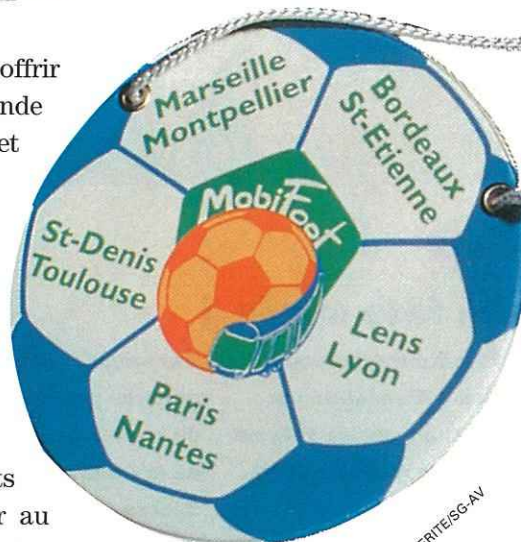
stades) et un guide des plans de ville complètent le package. Destiné principalement à la clientèle étrangère et aux fédérations sportives, MobiFoot sera prévenu par l'intermédiaire du réseau de tours-opérateurs que l'entreprise gère déjà avec son titre Paris Visite (MobiFoot ne sera pas vendu aux guichets). L'un des objectifs d'un

tel dispositif est d'offrir aux agents une plus grande disponibilité pour l'accueil et l'information à l'égard de voyageurs qui seront déjà en règle avec leur titre de transport. Enfin, la RATP centralisera l'ensemble des commandes, la livraison des titres MobiFoot devant intervenir en mai, en même temps que celle des billets des matches, afin d'éviter au maximum les risques de contre-

façon. Avec MobiFoot, tous les transports mènent aux stades ●

Contact vente : Virginie Doro, CML,
tél. : (01 49 2) 5 63 25.

Rappel des tarifs : 6 jours : 310 francs ;
7 à 9 jours : 400 francs ; 10 à 17 jours :
600 francs ; 18 à 21 jours : 700 francs ;
22 à 41 jours : 900 francs.



MARGUERITE/SG-AV

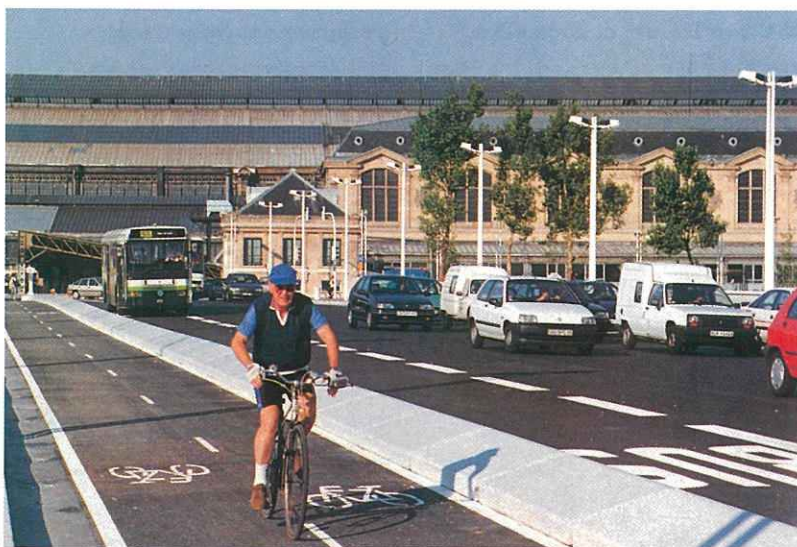
5

aménagement

Le vélo s'installe à Paris

Le « plan vélo » du maire de Paris – construire 200 kilomètres de pistes cyclables dans la capitale avant l'an 2000 – commence à porter ses fruits. Selon l'observatoire municipal des déplacements, la part des vélos a fortement évolué dans l'ensemble des déplacements des Parisiens, passant

de 1 % avant la mise en service des pistes cyclables en juin 1996 à plus de 5 % en septembre 1997. La ville a déjà consacré 60 millions de francs en deux ans aux aménagements de chaussées pour les cyclistes. À ce jour, les cyclistes parisiens bénéficient de près de 100 kilomètres de voies réservées.



MINOLI/SG-AV

social

La brocante de Pleyel pour les œuvres sociales

La 4^e brocante organisée le 22 septembre dernier par le centre bus de Pleyel a permis de récolter la somme de 11 000 francs, au profit des œuvres sociales de l'entreprise. Un chèque de 7 000 francs a été remis à l'association Arc-en-ciel et un second, d'un montant de 4 000 francs, a été offert à l'orphelinat de la Mutuelle de la RATP.

Contact : J.-P. Losch, tél. : (01 49 2) 5 50 12.



DR

animation

6 Jour de fête sur la 1

Du 14 au 17 octobre, au cours de l'opération « Bienvenue sur la ligne 1 », les agents de la ligne ont invité les voyageurs à venir les rencontrer et à dialoguer dans toutes les stations.

Trois « points dialogues » à Gare-de-Lyon, Porte-Maillot et Château-de-Vincennes ont été spécialement aménagés.

Un MP89, sonorisé et animé par RTL 2, a circulé et accueilli à son bord les voyageurs. De plus, de nombreuses animations surprises ont jalonné le parcours

des voyageurs : café Legal offert pour les premiers voyageurs du matin, spectacles et photos de la Comédie-Française, décors et costumes du Théâtre du Rond-Point, revues du Lido, vues aériennes de la ligne par l'IGN, objets folkloriques par la Maison des Antilles... coiffure gratuite par Coiffirst.

Une façon pour la ligne de souligner ses liens avec son environnement urbain.

Contact : Sylvain Halison, DGC, tél. : (01 44 6) 8 36 35.



MARGUERITE/SG-AV

service

Découvrir Paname cet hiver

« Cet hiver, je découvre Paris... » : dix-neuf excursions sont proposées par les STL (Services touristiques et de locations) jusqu'au mois de mars 1998. De la Banque de France à la Bourse et au musée Christofle, sans oublier un parcours policier dans Paris, une visite de l'osmothèque (connaissance des parfums) et un déjeuner « Belle Époque ». Pour en savoir plus, deux

adresses : Espace clients de la Maison de la RATP, ou Place de la Madeleine. Rappelons que le service des locations des STL est désormais installé dans l'immeuble Lachambeaudie.

Contacts : Maison de la RATP, 189, rue de Bercy, 75012 Paris, tél. : (01 53 4) 6 43 24. Place de la Madeleine, 75008 Paris, tél. : 01 40 06 71 45.



DR

FEMMES en
MOUVEMENT, les transports au féminin

LES TRANSPORTS AU QUOTIDIEN

Le regard des femmes



enquête

Les transports au féminin

Elles représentent les deux tiers de la clientèle des transports en commun. À Paris, 20% d'entre elles utilisent quotidiennement nos réseaux. Pourtant, elles sont de plus en plus attirées par l'automobile... Une récente étude fait le point sur les comportements de la clientèle féminine des transports en commun et permet de mieux répondre à ses attentes. *Les transports au quotidien, édité par l'association Femmes en mouvement. Tél. : 01 40 56 30 60.*

Balabus plébiscité

On l'emprunte pour se promener et surtout pour visiter les musées. Sa clientèle est plutôt féminine, parisienne et banlieusarde, et non, comme on pourrait le penser, provinciale ou étrangère, elle utilise surtout la Carte Orange. Autant d'éléments qui ressortent d'une enquête réalisée sur Balabus cette année. L'itinéraire est apprécié mais on aimerait qu'il roule plus longtemps et, pourquoi pas, toute l'année. On a connu Balabus par l'information donnée aux points d'arrêt et par les dépliants. Et les plus de soixante ans, tranche d'âge la plus représentée et la plus fidèle

de la ligne, apprécient particulièrement la fréquence, l'accueil, l'itinéraire et le type d'autobus utilisé pour Balabus. Contact : Didier Vandon, Bus Charlebourg, tél. : (01 44 6) 8 43 06.



MARGUERITE/SG-AV

distinction

Stars 97 : 42 équipes récompensées

Destiné à développer les ventes des titres touristiques Paris Visite et Carte Musées et Monuments, le challenge Stars 97 a connu cet été une réussite. La mobilisation des agents de vente sur ces titres de transport a joué sans nul doute un rôle prépondérant : quarante-deux équipes, sur l'ensemble du réseau,

ont remporté le challenge Stars 97 et quarante-quatre ont bénéficié du bonus pour avoir vendu plus de mille Paris Visite. Les ventes de ce titre ont eu, pendant cet été, une progression exceptionnelle de 62 %, soit près de 330 000 exemplaires vendus. Celles de la Carte Musées et Monuments s'élèvent à plus de 29 000.

agenda

**Du 19 novembre
au 27 avril 1998**

• « Musiciens des rues de Paris » et du métro. Exposition au musée des Arts et Traditions populaires, 6, avenue Mahatma Gandhi, Paris 16°. Tél. : 01 44 17 60 00

**Du 20 novembre
au 7 février 1998**

• « Métro-Cité », le chemin de fer métropolitain à la conquête de Paris (1871-1945) : exposition présentée par les Archives de Paris et l'unité Mémoire du département Patrimoine. Du mardi au samedi, Archives de Paris, 18, boulevard Serurier, Paris 19°, Métro Porte des Lilas.

1^{er} décembre

. Depuis le 1^{er} décembre, le remboursement des titres de transport (Cartes Orange mensuelles ou hebdomadaires, cartes et abonnements SNCF ou APTR) est décentralisé : les agents doivent faire parvenir leurs coupons à leur gestionnaire local au moyen d'une enveloppe bleue en remplacement des enveloppes de couleur orange ou verte.

17 au 24 décembre

• Opération « Les hôtes de Noël » : les stations desservant les grands magasins (La Défense, Havre-Caumartin, Galliéni, Chaussée-d'Antin, Pont-Neuf, Hôtel-de-Ville et Sèvres-Babylone) bénéficieront de la présence de jeunes CES de l'entreprise pour faciliter le passage aux lignes de contrôle des voyageurs chargés de paquets. De 13 heures à 20 heures.



aménagement

Totem, un nouvel arbre urbain

« Totem » est un nouveau support permettant, au niveau de la voirie, de repérer les accès de métro tout en informant le voyageur sur les services offerts. C'est un système dont les différents éléments – mât signal, enseigne, borne, applique et dos de porte-plan – ont été conçus pour s'adapter aux différents types d'entrées existants et à leur environnement. Ce nouvel « arbre urbain » pourrait être mis en place – sous réserve de l'accord des instances territoriales concernées – à partir de l'été 1998, aux accès de la ligne 14, puis à ceux de deux stations du nord de la ligne 13. Contact : Raphaël René-Bazin, PRO, tél. : (01 44 6) 8 36 25.

Une maquette de Totem installée actuellement à la station Bercy de la ligne 14.



international

Gec Alsthom gagne New York

Le groupe franco-britannique Gec Alsthom vient d'être choisi pour fournir les équipements de traction du métro de New York (voir ELL n° 70). Le contrat, d'une valeur de 160 millions de dollars (près de 960 millions de francs), porte sur la fabrication de 952 équipements de traction de nouvelle génération, qui sera effectuée dans l'usine d'Hornell acquise par le groupe en août dernier pour conquérir le marché nord-américain. Ils viendront ainsi compléter les 680 voitures déjà commandées par le métro new-yorkais au canadien Bombardier, qui a revendiqué le choix de Gec Alsthom pour sous-traitant. En remportant cette commande, le groupe franco-britannique prouve la pertinence de son pari stratégique.

matériel

TVR roule sur TVM

Le 18 novembre, le tramway sur pneus (TVR) a fait ses premiers tours de roue sur le site propre du Trans Val-de-Marne (TVM). L'expérimentation, avec des voyageurs, devrait durer six mois. Les autres matériels intermédiaires, Translorh puis Civis, se succéderont ensuite sur ce site en essai.



prévention

Le ticket se porte bien

Comment recycler un ticket ? Toufik Babadaih, élève de quatrième au collège Gérard-Philippe de Massy, a proposé un gilet chic et choc. Preuve que dans ce collège, où les agents du centre bus de Montrouge vont régulièrement présenter le kit pédagogique,

des élèves sont consommateurs, payants, de transports en commun.

Contact : Frédéric Lebas, Bus, tél. : 88 288.



promotion

Polars en sous-sol

En 1927, Simenon l'avait rêvé ; en 1997, Dagory l'a fait à Aubert.

Sous les yeux des voyageurs, cet écrivain a réalisé un polar en six jours et cinq nuits, du 3 au 8 novembre dernier. Une performance littéraire réussie lors de la semaine « Polars sous la ville » à Aubert, qui proposait en outre des expositions, des rencontres, des animations-jeux... autour du roman noir. Depuis décembre, le polar de Dagory est en vente dans les distributeurs Sélecta du métro et du RER.

Contact : Michel Garret, DGC, tél. : (01 44 6) 8 36 54.



sport

Fête du cross à Saint-Germain-en-Laye



Dimanche 12 octobre, la septième édition du Cross Inter-Unités s'est déroulée en forêt de Saint-Germain-en-Laye. Véritable fête sportive, ouverte à tous, hommes et femmes, adultes et enfants, agents RATP et invités, dès 9 h 30, ils étaient cent dix coureurs à se lancer sur les 8 kilomètres du parcours, dans la bonne humeur. Cette année, c'est l'équipe de la ligne 13 qui s'est classée première.

Coup de chapeau à Pierre Dubois (SEC) qui, à quarante-quatre ans et pour la troisième année, a franchi en tête la ligne d'arrivée, couvrant ainsi la distance en 27 minutes. Bravo aussi à Mathilde Nocus (MTR L1), arrivée 72^e en 39 minutes et première dans la catégorie femmes. Ainsi qu'à Pierre Ducluzaud, quatorze ans, qui se classe 50^e en 36 minutes. Contact : Catherine Legendre, DGC, tél. : (01 44 6) 8 36 65.

animation

C'est Noël aussi à la RATP

De la mi-décembre à janvier, les agents des trois réseaux de la RATP ont apposé, sur les espaces disponibles, des kits de décorations représentant l'univers de Noël. Coup de chapeau aux agents des lignes 11 et 12 qui ont décoré les quais.

Contacts : Anne-Marie Gasnier et Sylvain Halison, tél. : (01 44 6) 8 36 55 et 8 36 35.



agenda

Suite de la page 7

2 janvier 1998

• Opération « Bonne année » : distribution de chocolats dans le métro, le RER et les bus.

mi-janvier

• Résultats du concours « Poésie en langue française ».

• Spectacle de la compagnie Aurore, « l'Amour foot », de Robert Lamoureux.

Les samedis 17, 24, 31 janvier, 7 février, les dimanches 18 et 25 janvier, 1^{er} et 8 février à 15 heures. Les samedi 31 janvier et 7 février à 20 heures 30. Salle de la mutuelle RATP, 62, quai de La Rapée 75012 Paris. Réservations au (1 40 0) 2 49 39.

9

20 au 22 janvier

• Animations pour présenter le nouvel aménagement de la station Saint-Denis-Porte-de-Paris (ligne 13) et de la gare routière pour la Coupe du monde de football.

25 janvier

• Mise en service des gares SNCF « La Plaine-Stade-de-France-Saint-Denis-Aubervilliers » sur la ligne B et « Saint-Denis-Stade-de-France » sur la ligne D desservant le Stade de France.

28 janvier

• Premier match de football au Stade de France : France-Espagne.

1^{er} février

• Opération portes ouvertes au Stade de France.

Le centre bus de Créteil et le lycée Champlain de Chennevières ont rédigé une charte qui définit les droits et les devoirs des machinistes et des élèves. Chacun s'engage ainsi à agir contre l'incivisme et la violence.

« Le problème majeur, c'est bien le non-respect de l'autre », explique Franck Cachacou, machiniste sur le 208 du centre bus de Créteil, évoquant le comportement des scolaires dans le bus. C'est pourquoi, le 25 septembre dernier, le centre de Créteil a signé avec le lycée professionnel Champlain à Chennevières un partenariat pour tenter d'inverser une fâcheuse tendance à l'indiscipline. Cette année, les deux partenaires ont souhaité s'orienter vers une collaboration plus étroite : élaboration d'une charte des transports bus et mise en place d'actions de sensibilisation visant à faire prendre conscience aux élèves de la nécessité d'adopter un comportement citoyen. Une initiative engagée par Corinne Farel, responsable de

la cellule Prévention sécurité du centre qui a amorcé les premiers contacts avec le lycée. « Certains scolaires ont des comportements inciviques, rappelle Jean-Louis Lopez, proviseur adjoint, qui résultent d'une éducation et d'une culture en faillite où la famille ne joue plus son rôle. »

Respecter et être solidaire

Un phénomène largement repéré par le personnel du lycée. A cet égard, une première charte des élèves du lycée Champlain avait déjà été publiée où droits et devoirs sont détaillés : respecter, apprendre et être solidaire. La seconde charte, celle des transports bus, s'inscrit bien dans le prolongement de la première initiée par le lycée. Une écriture

Franck Cachacou, machiniste sur la ligne 208, est également partenaire actif de la cellule Prévention sécurité du centre bus de Créteil.



DUPUY/SG-AV

en deux temps. D'abord, côté RATP, une première réflexion s'est dessinée : « Avec mes deux autres collègues impliqués dans cette démarche, Thierry Cornet et Jean-Luc Laissu, puis en collaboration avec Corinne, nous avons réfléchi sur les droits et devoirs du machiniste dans le transport, précise Franck Cachacou, pour arriver à une première version. »

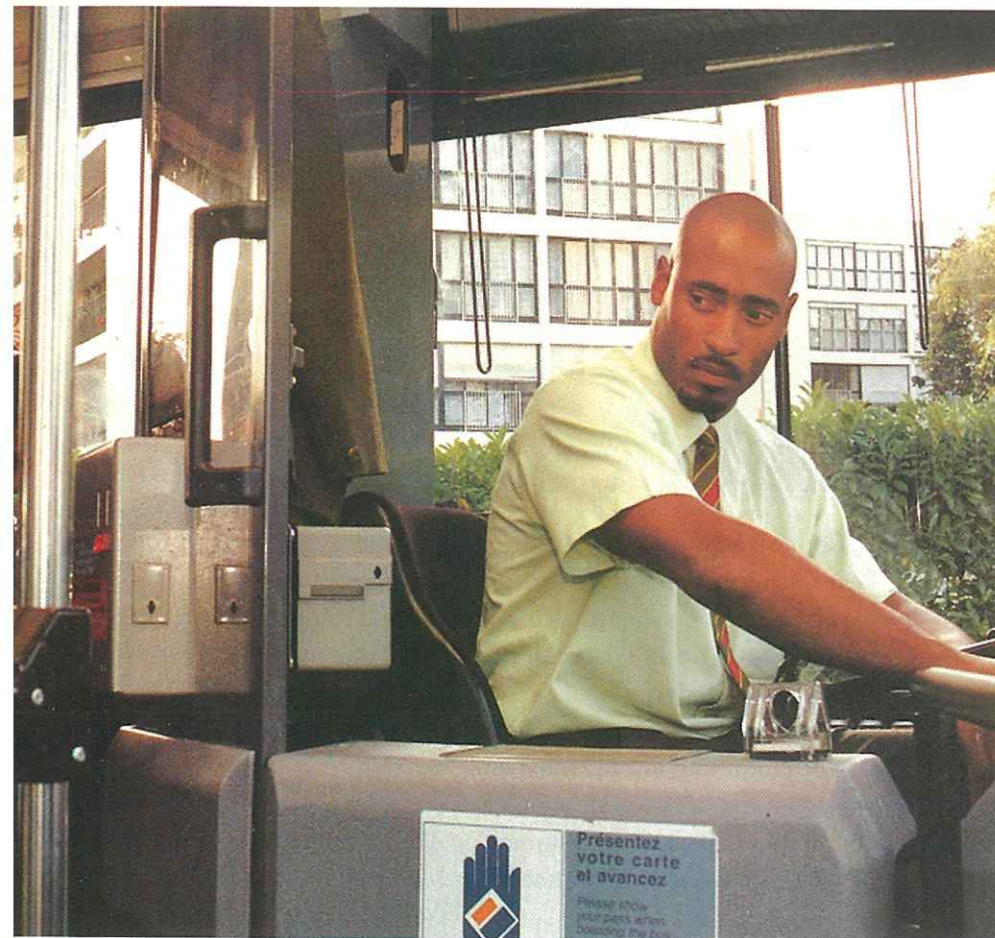
Déjà deux années de partenariat

Ensuite, côté lycée, un séminaire a réuni, le 14 novembre, les professeurs concernés, les délégués des élèves et les trois machinistes qui ont alors rédigé, en commun,



DUPUY/SG-AV

ute la ligne



RATP et le lycée ont organisé, avec le concours de professeurs et du personnel de Champlain, une présence ponctuelle de ces derniers sur les lignes d'autobus 208 et 308.

Eduquer avant d'instruire

« Il faut faire prendre conscience aux élèves que le comportement citoyen a une cohérence, une continuité, et qu'il ne s'arrête pas aux grilles de l'établissement », commente Françoise Bedu. Il est vrai que la mission d'enseignant a bien évolué, comme le confirme Léona Martin: « Au-delà du programme scolaire, nous devons dorénavant éduquer avant d'instruire sinon nous n'obtiendrons pas de résultat. » Enfin, pour le machiniste, cette étroite coopération doit contribuer à améliorer ses conditions de travail: « De toute façon, c'est toujours mieux que de rester à ne rien faire, avance Franck Cachacou, et même si parfois on a des déceptions, je sais qu'il existe un bon fond en chacun de nous. » ●

Philippe Carron

la version définitive de la charte dans laquelle machinistes et élèves s'engagent réciproquement en fonction de leurs droits et de leurs devoirs. « Cette démarche complète les actions déjà réalisées avec ce même lycée durant les deux précédentes années scolaires au travers du kit pédagogique et de transports spéciaux pour des sorties de loisirs ou sportives », rapporte Corinne Farel. Un rapprochement également partagé par le lycée, ainsi que le mentionne Françoise Bedu, le proviseur: « Nous sommes trop renfermés sur nous-mêmes. Il nous faut impérativement nous ouvrir avec des partenaires extérieurs. Ainsi, nous apportons notre modeste contri-

bution afin que tout se passe bien dans les transports pour permettre en retour, à la RATP, de nous aider à réduire tous ces incidents et à diminuer la violence. » Outre l'élaboration de la charte, la

Trois types d'actions

L'ensemble des réseaux RATP participe en direction des scolaires à différentes actions que l'on peut répartir en trois catégories :

- **pédagogie** : principalement à travers le kit pédagogique qui a touché l'an passé 10 000 élèves de 6^e et 1 500 de CM 2.
- **transport** : les centres bus,

notamment, effectuent régulièrement des transports d'élèves pour des sorties de loisirs ou sportives.

- **animation** : de nombreux agents endossent le rôle d'accompagnateurs, d'arbitres, d'animateurs... dans le cadre d'opérations locales à l'initiative des centres ou des lignes.



LE BON



DUPUY/SG-AV

Appréciés par les voyageurs, les musiciens du métro doivent porter un badge délivré par le tout récent Espace Métro Accords. Parmi eux, de réels talents et peut-être de futures célébrités...

L'effet musique



Marc Bescond, contre-bassiste dans une formation de musique de chambre, joue dans le métro pour «faire connaître la musique classique à ceux qui ne peuvent – ou n'osent pas – s'offrir les salles de concert», mais il se produit aussi dans les églises et dans la rue. Sandia, accordéoniste, y survit financièrement. Elle garde toujours l'espoir d'être «repérée» : c'est ainsi qu'elle a déjà joué avec une troupe de comédiens amateurs, qu'elle a été recrutée par un curé pour la fête de sa paroisse. Marc apprécie l'ambiance du métro,

«Les musiciens dans le métro ? On rencontre le meilleur comme le pire», remarque Adérito Nunès, responsable de l'Espace Métro Accords. Il délivre depuis cette année les autorisations accordées à ceux qui souhaitent jouer en sous-sol. La décision de confier au Métro cette gestion, auparavant assurée par le département

«les voyageurs nous écoutent puis se mettent à parler entre eux, ce qu'ils n'auraient jamais fait sans la musique. Il paraît même que les contrôles se passent mieux en notre présence, avec moins d'agressivité... ». A l'inverse, pour Sandia, «le métro est un espace très dur avec le passage incessant du flot des voyageurs, la crainte des agressions, les problèmes de territoire, les contacts avec les "Rambos" du métro. Pour tenir, je me dis que je suis pas exclue, je participe à la vie de la ville, je suis une présence rassurante dans les couloirs».

Environnement et Sécurité, a été prise à la suite de la création de l'Espace Métro Accords, en novembre dernier, pour recevoir les vendeurs de journaux et leur délivrer leur badge (ELL n° 66).

Quêtes et ventes sont interdites

«Mais, si l'Espace s'occupe à la fois des musiciens et des vendeurs de journaux, il s'agit, précise Adérito Nunès, de deux populations très différentes. Nous acceptons les premiers parce que leur présence anime nos stations, améliore le temps passé sur nos réseaux par les voyageurs. A condition, bien sûr, qu'ils ne soient pas ressentis comme une contrainte ou une gêne.»

Les autorisations délivrées sous forme de badge nominatif n'autorisent ni quête ni vente, ne sont pas valables dans les rames et sur les quais. Autres impératifs : avoir une tenue correcte et ne pas gêner l'exploitation. L'Espace délivre deux cent cinquante autorisations



DUPUY/SG-AV

métro: ACCORD

environ, pour six mois, à la suite d'une audition devant un comité de sélection associant à ses membres des représentants des lignes. *« Nous ne prétendons pas, bien sûr, juger le niveau des prestations, mais nous voulons offrir à nos clients un minimum de qualité. Nous nous assurons que le jeu musical est satisfaisant et que la musique produite est agréable à entendre. »*

Quant à ceux qui sont dépourvus du sésame qu'est le badge, ils sont tolérés mais leur présence est plus que précaire. Les musiciens, en général acceptés par les agents, sont appréciés des voyageurs dont certains sont de fidèles auditeurs. Cependant, pour d'autres, joueurs de musique, quêteurs et vendeurs de journaux, cela fait beaucoup... Consciente du talent de certains de ces instrumentistes, la RATP les a présentés dans son programme de la dernière Fête de la musique. Et, petit coup de pouce de l'entreprise, l'Espace Métro Accords n'hésite pas à les recommander à des associations, maisons de retraite ou crèches, pour animer des fêtes. Et, peut-être parmi eux se cache-t-il de jeunes talents... Ne dit-on pas que Patrick Bruel a commencé à chanter dans le métro ? ●

Simone Feignier

Contact : Espace Métro Accords,
tél. : (01 53 2) 7 40 74.

58 % des musiciens du réseau sont des Français. Parmi les étrangers, on note des Péruviens (44 %), suivis de Boliviens et d'Argentins et une augmentation des personnes originaires des pays de l'Est.



Le projet de la nouvelle gare de Serris-Montévrain.

Une gare à la campagne

C'est le cabinet d'architectes Sirvin-Guerrier et Associés qui a été désigné pour construire la gare de Serris-Montévrain (77).

Construite à cheval sur le boulevard circulaire du Parc de Disneyland, elle comportera deux bâtiments. L'un, sur le territoire de Serris, avoisinera une grande gare routière dont les bus relieront les villes de Seine-et-Marne. L'autre, côté Montévrain, donnera accès au futur quartier Val-d'Europe et à un grand parc de stationnement. *« Notre projet veut lier les différents éléments du site, expliquent Louis Sirvin et Michel Guerrier. C'est pourquoi, pour relier les parties encaissées du quai avec le quartier, nous avons créé des volumes et des toits qui pénètrent et ressortent des talus dans un rythme presque minéral. »*

Un véritable projet paysager avec *« l'union du végétal et du minéral par les formes maçonnées douces et des toitures, véritables feuilles dans le paysage urbain »*. L'ensemble de la gare devant être perçu à partir de points hauts dans le quartier, d'autant que les surfaces de toitures reliant la gare RER et la gare routière, réalisées en cuivre, devront garantir une pérennité urbaine à l'ensemble. *« Le cuivre sera prépatiné en vert donnant ainsi une image qualitative au quartier »,* affirment les architectes.

Un beau projet de 77 millions de francs, financé par le STP,

la région et le Syndicat d'agglomération nouvelle des Portes-de-la-Brie à raison d'un tiers chacun.

Un village-services à La Défense

Trois cent cinquante mille personnes traversent chaque jour la gare de La Défense : comment faciliter leur vie quotidienne, répondre à leurs attentes les plus diverses ? Le réaménagement de ce site offre l'opportunité de traiter autrement l'Espace transport, en y intégrant une gamme de services issus du public et du privé. C'est le but affiché de la charte Village-Services signée le 16 octobre par dix-huit partenaires : la RATP, mais aussi la préfecture des Hauts-de-Seine, la SNCF (région Saint-Lazare), la Poste, EDF, la Cité des sciences et de l'industrie, la Caisse primaire d'assurance maladie, Promo-métro... Ainsi, le Village-Services pourra offrir des services publics de la vie quotidienne (administrations, entreprises publiques...), des services de la vie et de l'économie locales (salon des entreprises, accueil, syndicat d'initiative), des espaces d'information et d'orientation professionnelles pour les jeunes, des renseignements sur les emplois, et des services de proximité. Intégré dans la salle d'échanges du complexe multimodal de la gare, ce nouvel espace de 2 000 mètres carrés ouvrira ses portes en janvier 2000.

Le service consommateurs de la ligne 7 est à l'écoute de ses voyageurs. Envoi de lettre, accueil sur rendez-vous et appel téléphonique permettent de répondre dans les meilleurs délais à toute réclamation.

MAUBOUSSIN/GAV



« Ici la 7, JE VOUS ECO

« Service consommateurs ligne 7/7 bis, bonjour... » Mis en place depuis 1996, ce service répond désormais à tout problème rencontré par les voyageurs sur la ligne. Qu'il s'agisse de réclamations spécifiques à la ligne – ou des suites de PV, tous problèmes qui, jusque-là, étaient traités en central. L'objectif étant d'assurer un meilleur traitement des réclamations grâce à la personnalisation des réponses aux délais de traitement réduits et à une connaissance plus fine de la ligne. Affichage sur les quais, envoi de lettre, appel téléphonique ou

accueil sur rendez-vous : autant de moyens proposés aux voyageurs pour prendre contact. Le service consommateurs s'efforce de répondre à toute réclamation dans les 48 heures ou, au maximum, sous huit jours. Si la demande nécessite une enquête, il essaie de la traiter dans les quinze jours, mais il dépend alors des services interrogés qui répondent plus ou moins facilement... Si les délais risquent de s'allonger, le service clientèle envoie une réponse d'attente. Ce service est de plus en plus connu, ne serait-ce pour preuve que le nombre important

d'appels : « On nous téléphone surtout à la suite d'incidents ou de retards sur la ligne – que l'on nous apprend parfois –, en période de vente de la Carte Orange, pour erreur de vente... », précise Gilles Lecorguillé, assistant clientèle de la ligne. « Le fonctionnement des escaliers mécaniques de Tolbiac nous a valu également de nombreux coups de fil. Les voyageurs téléphonent surtout pendant leur heure de déjeuner, pour nous, c'est l'heure de pointe. »

Dédramatiser les situations difficiles

Des contacts qui sont autant d'occasions de dialogue permettant de dédramatiser des situations parfois difficiles : « Nous nous attachons avant tout, et dans la mesure du possible, à être compréhensifs et humains, précise Gilles. Ce qui n'est pas toujours aisé : du voyageur souhaitant une explication au client agressif, en passant par le râleur ou le pinailleur... la panoplie est très large. Cependant, en discutant, on est souvent enclin à plus d'indulgence. En cas de contes-

Et sur les autres lignes ?



Des services consommateurs se mettent en place sur les lignes. Si certaines traitent les réclamations de façon classique, par courrier, d'autres ont innové. La ligne 4 « affiche » sa responsable clientèle sur les quais, avec mention d'un numéro de téléphone et du point d'accueil, l'agence commerciale des Halles. Sur la

ligne 11, l'agence de République a mis en place un système de « fiche contact » qui formalise la demande du client et l'invite à se représenter pour connaître la suite donnée à sa demande. La 6 et la 8 distribuent des cartes avec des numéros de téléphone... Des exemples qui se généraliseront peu à peu sur l'ensemble du réseau.



Gilles Lecorguillé, assistant clientèle de la ligne 7 : « On nous téléphone surtout à la suite d'incidents ou de retards sur la ligne ».

UTE»

tation de PV, par exemple, selon les explications et l'attitude du voyageur, nous maintiendrons l'indemnité forfaitaire, bien sûr, mais les frais de dossier pourront être réduits... »

La ligne a désormais un nom, un visage

L'existence du service clientèle ne doit cependant pas supprimer tout contact sur le terrain entre agents et voyageurs. Il revient aux agents de régler en priorité les problèmes, mais, si faute de temps ou par manque d'information aucune solution n'a pu être apportée, il appartient au service clientèle de répondre.

« Les voyageurs apprécient qu'on les écoute, qu'on prenne en compte leur demande – même s'ils sont en tort –, remarque Jean Cottu, responsable clientèle de la 7. La ligne a désormais un nom, un visage et ils y sont très sensibles. Nos voyageurs nous le disent et les chiffres le prouvent : le taux de recouvrement des infractions pour l'ensemble du réseau est de 17 %, il est de 22 % sur la ligne 7 » ●

Simone Feignier

Transports gratuits à Paris et à Rome !

Une semaine de circulation gratuite dans les transports en commun de Paris ou de Rome, c'est désormais possible.

En effet, un accord de réciprocité tarifaire – le premier du genre – a été signé par les maires de Rome et de Paris, le 28 octobre.

Une mesure réservée aux seuls porteurs d'un abonnement annuel en cours de validité. Elle donne droit à la délivrance gratuite d'un abonnement de sept jours pour les zones 1 et 2 de Paris à tout abonné italien de Rome ou de la région du Lazio.

De même, tout porteur de la Carte Intégrale de Paris, ou de la région Ile-de-France, bénéficie d'un abonnement d'une semaine pour la zone A de Rome. Cette offre est limitée à une seule fois par an. Les autorités de tutelle, tant à Rome qu'à Paris, avec le Syndicat des transports parisiens, ont donné leur accord pour une période d'expérimentation de un an, éventuellement reconductible selon le bilan. L'agence commerciale Carte Intégrale de la gare-de-Lyon – gare d'arrivée des Transalpins – est la seule agence habilitée à délivrer un titre aux abonnés italiens, qui devront être munis de leur titre annuel italien, d'un passeport ou d'une carte nationale d'identité.

En échange, ils recevront une Carte Intégrale provisoire et un coupon pour les zones 1 et 2.



Carte Orange : un coupon infalsifiable

Le nouveau coupon mensuel de la Carte Orange est arrivé. Le modèle est unique, avec une bande holographique en haut et des pavés de couleur orange. Systématiquement, le mois d'achat figure à gauche et les zones de validité à droite. Ainsi, qu'ils soient vendus par un agent ou par un distributeur, dans une gare, une station, un bureau de tabac..., les nouveaux coupons présenteront la même image. De plus, ils sont infalsifiables afin de lutter plus efficacement contre la fraude. Outre la Carte Orange mensuelle (60 % des déplacements en transports en commun), le nouveau coupon concerne aussi la Carte Orange hebdomadaire, Paris Visite et Mobilis. Sa mise en place se fera progressivement au cours de l'année 1998.



La fontaine Trévis à Rome.

DU TRAMWAY

La RATP et sa filiale Systra sont présentes dans la plupart des projets qui concernent le tramway, de la simple étude de trafic à la maîtrise d'œuvre complète.

Sur les traces du tram, ville après ville.

étude de trafic ou un tracé jusqu'à une prestation complète comme la maîtrise d'œuvre : suivi des travaux, études, réalisation, mise en service et parfois assistance à l'exploitation.

Au niveau des études, la RATP s'est impliquée à Brest, à Reims, à Nice (études en cours), ou encore à Caen où l'entreprise travaille actuellement sur le tracé d'un tramway avec l'appui d'agents du département ITA. À Lille, la prestation a concerné la modernisation de la ligne de tramway du Mongy et le réaménagement des gares terminus. Sans oublier le tramway de Nantes où la RATP s'est fortement engagée dès 1985. Sur ce réseau, l'entreprise est actuellement associée à une offre relative au réaménagement du système de supervision du trafic et du système d'information des voyageurs en liaison avec un PCC.

Une concurrence nationale sévère

À Clermont-Ferrand, au travers de Systra, la RATP est associée à un groupement d'industriels qui doivent répondre à un projet de tramway sur pneus.

L'entreprise est encore présente à Orléans pour la maîtrise d'œuvre d'un tramway classique, tout comme à Bordeaux pour trois lignes de tramway. «*La concurrence est très sévère avec les autres entreprises de transport en France. Pour tirer son épingle du jeu, la RATP doit compter plus que jamais sur son expérience et ses compétences*», conclut Michel Clément.

Philippe Carron

De Lille à Bordeaux, de Nantes à Strasbourg, en passant par l'Île-de-France (voir ELL n° 73), le tramway a la cote et maille son réseau. Un développement national auquel la RATP et sa filiale Systra apportent leur contribution. Rappelons que Systra intervient principalement dans le domaine de l'ingénierie et du commercial pour la création ou le développement de réseaux.

A Bordeaux, la RATP contribue à la maîtrise d'œuvre de trois lignes de tramway.

Trois disciplines cependant restent l'apanage de la RATP : le matériel roulant, la voie et l'exploitation.

«*Quels que soient les projets, il y a toujours une implication de l'entreprise et c'est d'autant plus vrai pour les tramways*», explique Michel Clément, cadre travaillant sur les projets tramway au département IEF. Des interventions qui vont de la simple

FRANÇOIS DUCASSE/RAPIHO



Dossier

Trafic et recettes en hausse, développement des réseaux en banlieue... le bilan 97 est positif. Et ouvre des perspectives encourageantes pour 1998.

Bilan 97 perspectives 98

« Il n'y a pas de désaffection des transports en commun » a indiqué Jean-Paul Bailly, lors de sa conférence de presse du 29 septembre dernier. Les résultats du trafic des huit premiers mois de l'année 1997 comparés à ceux de l'an dernier attestent une **hausse de 2,1 %**, accompagnée **d'une augmentation des recettes de 5,3 %**. « Sur une longue période, l'augmentation est encore plus significative : depuis 1975, année de naissance de la Carte Orange, le trafic RATP a progressé de 32 %. » Une évolution à nuancer cependant : sur les trois dernières années, **le métro a perdu 4,5 %**, le RER a stagné, **les bus ont gagné 3,5 % en banlieue** et 3 % dans Paris.

Côté transport, « le marché explose sur les liaisons banlieue à banlieue, là où la part de marché de la RATP, déjà faible, tend à diminuer. L'effort doit donc porter sur le maillage de la couronne dense en prolongeant quelques lignes de métro, en créant de nouvelles lignes transversales et en privilégiant les nouveaux systèmes du type tramway et bus en site propre ».

La récente mise en service du Tram Val-de-Seine, le **succès du tramway** Saint-Denis-Bobigny, du Trans Val-de-Marne, le développement du **nouveau réseau Noctambus** apportent des premières réponses positives.



Côté sécurité, l'enquête lancée en mai 97 dans le cadre du plan d'entreprise 98 – 2000 auprès de quinze mille voyageurs a révélé que 70 % des clients disent se sentir en sécurité dans le métro. « Aujourd'hui, dans 70 % des cas d'agression, les services de police ou de la RATP sont sur les lieux en moins de dix minutes et 70 % des agresseurs arrêtés. **Reste un problème** préoccupant qui concerne **la sécurité de nos machinistes**, point sur lequel portent tous nos efforts. »

Enfin, côté emploi, fin 97, la RATP comptera environ 38 000 agents, avec 1 600 agents de plus qu'en 1990 au contact des voyageurs.

En 1998, l'accroissement de l'offre – mise en service de Météor, prolongement de la ligne 13 – devrait générer une augmentation des effectifs de l'ordre de 200 à 300 postes. « Sur la période du plan d'entreprise 1998-2000, **la RATP embauchera directement environ 2 000 jeunes**. Elle en accueillera environ 1 000 en contrats de qualification et elle contribuera à la création de 1 000 Emplois jeunes. Au total, l'entreprise offrira, durant cette période une possibilité d'emploi à 4 000 jeunes ».



HIVER

Chronique d'une

18

JANVIER

27 Lancement de la délégation générale aux Achats par Francis Lefebvre. Sa mission est d'améliorer l'efficacité de l'entreprise en matière d'achats et, à terme, de doter l'entreprise d'une fonction



achats professionnelle et mieux adaptée aux réalités des marchés actuels. Son objectif : gagner un milliard de francs en trois ans.

FEVRIER

20 Présentation à la presse du prototype de panier anti-attentat. Mis au point par une équipe de l'atelier de Sucy-en-Brie, il empêche la pose de tout objet sous les différents types de sièges du matériel RER. Son installation, démarrée le 22 septembre par les ateliers de MRF, doit couvrir l'ensemble des trains d'ici à la fin de cette année.



DUPUY/SG-AV

MARS

1^{er} « Francile », ou la première expérimentation du passe sans contact auprès de mille Franciliens appelés à tester le sésame de la multimodalité jusqu'en octobre.

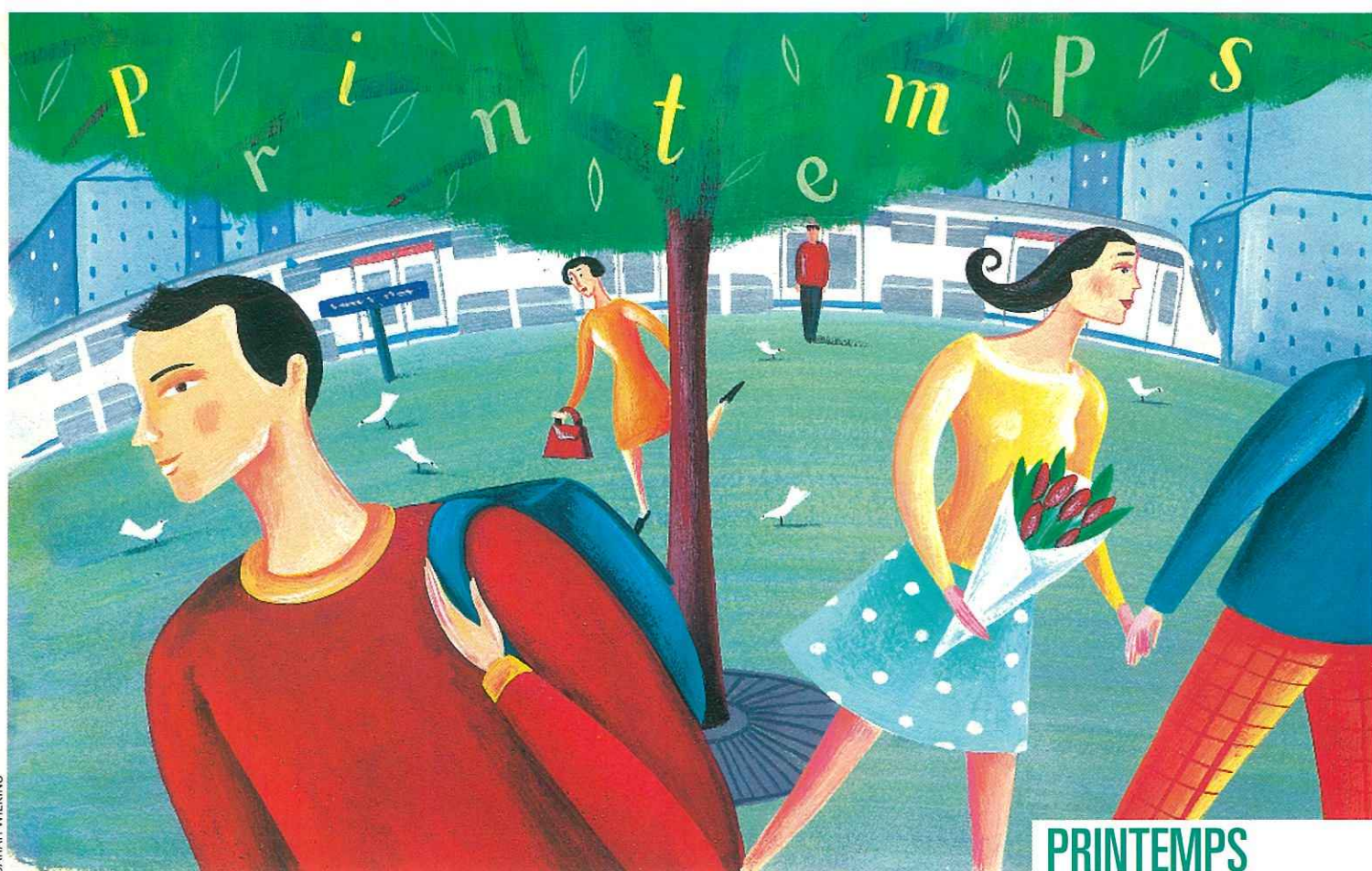
12 Après Cégétel et MFS-World-Com, Bouygues signe un important contrat pour utiliser le réseau de Telcité, filiale télécom de la RATP.

20 Ouverture du Point Habitat à Lyon-Bercy. Accueil, information, conseil et constitution de dossiers de demandes de logements, de prêts et de cautions.



MARGUERITE/SG-AV

27 La première rame du MP 89 (version avec cabine de conduite) est mise en service avec des voyageurs sur la ligne 1. Depuis cette date, le rythme de livraison est d'une rame par mois.



année écoulée

19

AVRIL

2 Qualité: chaque gare de la ligne A du RER s'engage désormais auprès de ses voyageurs sur un ou plusieurs de ces thèmes: accueil, information, sécurité ou propreté.

7 Ouverture d'un Espace clients, dans la rue intérieure de Lyon-Bercy, doté de trois fonctions: agence commerciale centrale, point d'accueil de l'entreprise et point de vente spécifique.

mi-avril Installation du pôle social au 30, rue Championnet: il permet de regrouper sur ce seul site les activités de protection sociale du département Protection, Prestations et Prévention sociales (CCAS, prestations familiales, accidents du travail...).

MAI

5 Lancement d'une nouvelle campagne de publicité RATP. Pour rappeler les atouts incontestables du métro: fluidité, désengorgement, respect de l'environnement. Et valoriser ses utilisateurs.

5 La station Saint-Ambroise (ligne 9) est choisie pour tester le projet de charte architecturale du cabinet Bruno et Henri Gaudin, lauréat du concours organisé par la RATP et la Ville de Paris.

29 Première circulation, en conditions réelles, du bus laboratoire de la RATP sur l'itinéraire de la ligne 68 afin d'analyser ses propres niveaux d'émissions polluantes.

JUIN

1^{er} 52^e Congrès de l'UITP à Stuttgart avec la participation de trente opérateurs de la RATP. Lors de ce congrès, Jean-Paul Bailly a été élu président de l'UITP.



MARGUERITE/SG-AV

4 Après le 47, le système Altaïr équipe la ligne 62. Grâce au dispositif GPS (Global positioning system), ce système permet la régulation des bus et l'information des voyageurs aux points d'arrêt et à bord des véhicules.

6 Première circulation d'Altéo avec voyageurs en heures creuses sur la A. C'est le 1^{er} septembre que



MAUOUSSIN/SG-AV

ce matériel à étage et comportant trois portes par voiture est mis en service entre Marne-la-Vallée, Chessy et Cergy-le-Haut.

19-29 Europride 97, manifestation homosexuelle qui a attiré près de 250 000 participants et pour laquelle la RATP a émis un titre de transport spécial de couleur rose.

20 Le Prix de l'implication RATP est remporté par l'équipe MRF-MTR de la ligne 8. Le Trophée qualité revenant à l'équipe du centre bus de Flandre associée aux Courriers de l'Ile-de-France (CIF).

ETE

JUILLET

2 Inauguration de T2, la deuxième ligne de tramway de la RATP. Elle relie La Défense à Issy-Val-de-Seine, soit 11,7 km en site propre parcourus en 22 minutes. Trafic escompté : 25 000 voyageurs par jour.



CHABROL/SG-AV

15 Rénovation de viaducs sur la ligne 6 ; quatre stations de la ligne sont fermées pendant un mois. Dépose des rails et ballast, vérification de l'étanchéité des viaducs, travaux dans les stations : en tout, trente et un jours pour 400 mètres de chantier.

AOÛT

18-26 Les XII^{es} Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) mobilisent un million de fidèles. La RATP et la



GALVANI/SG-AV

7 Signature du protocole d'accord sur la grille de l'encadrement, par cinq organisations syndicales. Il s'agit de faire évoluer les principes de gestion des cadres et des agents de maîtrise, en termes de déroulement de carrière et de reconnaissance des compétences.

SNCF émettent à cette occasion deux titres spéciaux, un sur fond blanc pour la messe pontificale, et un sur fond bleu pour les journées proprement dites.

20 Le ministère des Transports annonce le demi-tarif pour l'accès aux transports en commun en Ile-de-France les 21 et 22 août, en raison d'un pic de pollution à l'ozone, de niveau 2.

SEPTEMBRE

2 Restructuration des réseaux de bus de nuit et



MARGUERITE/SG-AV

mise en place d'un nouveau réseau des Noctambus. Soit la création de 18 lignes de bus, dont 13 circulant entre la place du Châtelet et desservant les banlieues jusqu'à 30 km au-delà de Paris.



MARGUERITE/SG-AV

4-11 Seconde édition de l'opération « Demandez-nous la ville » : 60 000 visiteurs sur 122 points de contact, avec la mobilisation de 800 agents d'exploitation, accompagnés par plus de 200 fonctionnels.

7 Lancement de l'opération « Autrement bus Val-de-Seine ». Cette restructuration, qui intervient après la mise en service de T2, améliore la desserte de ce secteur et le rabattement des lignes de bus sur le tramway.

22 Lancement du Service en station sur la ligne 7/7 bis.



LAURENT BLACHIER

AUTOMNE

OCTOBRE

1^{er} Ouverture du 23^e centre bus, à Vitry, avec remisage en sous-sol, une première européenne pour 170 bus R312 représentant 12 lignes de bus.



MARGURITE/SG-AV
SUTTON/SG-AV



6 La RATP reçoit le vélo d'Or à l'occasion du Mondial du deux-roues.



VAUTIER/SG-AV

1^{er} Gratuité des transports en commun. Pour la première fois, la circulation alternée est appliquée en Ile-de-France en raison du dépassement du niveau 3 de pollution au dioxyde d'azote.

10 Les équipes MTR de la ligne 8 et MRF de l'atelier de maintenance de Javel gagnent le Prix Adefipe en déjouant les pannes dues au froid



DR

immobilisant les trains garés en plein air à Créteil.

13 Lancement du Service en station sur la ligne 8.

NOVEMBRE

3 Présentation du design du MF2000. Ce nouveau matériel roulant, qui circulera à partir de 2004, doit remplacer le MF67. L'appel d'offres industriel pour sa construction sera lancé en 1998.



DR

17 Lancement du Service en station sur la ligne 13.

17 Inauguration de l'expérimentation de TVR (transport sur voie réservée), sur le site propre du Trans Val-de-Marne. TVR sera testé pendant six mois en exploitation avec voyageurs.

DECEMBRE

1^{er}-7 Les agents d'exploitation reçoivent, chez eux, le nouveau catalogue « Service aux voyageurs », présentant les différents éléments de la tenue RATP qu'ils peuvent commander.

9 Le ministère des Transports organise une table ronde sur la sécurité dans les transports en commun.

31 Fin du recensement de l'amiante à la RATP effectué par trois entreprises: pas moins de 600 rapports ont été établis.

21

« Une entreprise de

La veille du XXI^e siècle, Georges Valance* analyse l'histoire, les savoir-faire de la RATP en France comme à l'étranger.

Et constate que l'entreprise développe de mieux en mieux son métier d'expertise de services de transports collectifs.

Quel avenir pour les services publics ?

Depuis quelques années, les positions « libérales » de Bruxelles et « étatiques » de Paris se sont beaucoup rapprochées. Désormais, Bruxelles reconnaît que le concept de « service public » est important : il peut répondre à un certain nombre de problèmes de société. Pour autant, « service public » n'est pas lié systématiquement à « entreprise publique ». Paris doit encore évoluer dans ce domaine. Il restera, enfin, à mettre en place un système pour que les entreprises – publiques ou privées – chargées du service public respectent les règles et disposent des moyens nécessaires.

Le transport public est-il le grand pari du XXI^e siècle ?

Vers la fin du XIX^e siècle, les transports publics ont accompagné l'essor de l'industrialisation. Ils ont répondu en cela à un vaste mouvement de concentration urbaine. A ce titre, ils avaient relevé un véritable défi. Mais peu à peu, l'extension des agglomérations a obligé une grande partie des habitants à effectuer des trajets quotidiens de plus en plus

**La RATP sait tout faire :
du transport, du
conseil, de l'ingénierie,
des télécoms**

longs. En raison de l'insuffisance de l'offre en matière de transports publics, les véhicules individuels se sont alors multipliés : les premiers ont été négligés et considérés par certains comme les « transports du pauvre ». D'un côté, des privilégiés qui se déplacent en voiture. De l'autre, des captifs qui sont obligés d'utiliser les transports collectifs : c'est le « métro, boulot, dodo ». Depuis les années 90, une évolution marquante a émergé dans la psychologie des gens. Désormais, le partage entre la voiture et les transports en commun

peut s'opérer différemment. Mais, pour gagner ce match, les transports publics doivent répondre à de nombreuses exigences émises par les voyageurs actuels et futurs : liaisons de banlieue à banlieue, confort, sécurité, accueil, etc. C'est le défi du XXI^e siècle.

Est-ce que la RATP peut relever ce défi ?

Oui, car elle sait tout faire : du transport, bien sûr, mais aussi du conseil, de l'ingénierie, de la recherche, des nouvelles technologies, des télécoms... De plus, son niveau d'expertise fait d'elle une entreprise incontournable pour aborder les grandes mutations des transports publics.

Georges Valance : « La tendance mondiale est actuellement au développement du transport public. »

** Ecrivain
et journaliste au
Groupe
l'Expansion.*

MARGUERITE/SG-AV

services publics »

Alors que les grandes entreprises se recentrent sur leur métier principal, la RATP s'externalise. Pourquoi ?

Le recentrage des grandes entreprises est souvent une opération de rentabilité du capital, liée à des critères boursiers ou aux exigences des actionnaires. La RATP n'a pas ce type de souci, et, de toute manière, il est souhaitable qu'elle exploite et développe son expertise en matière de services de transport collectif : c'est un métier de « ville » tourné de plus en plus vers l'utilisateur. Ainsi, si le client désire voyager confortablement, en toute sécurité, utiliser son téléphone, pouvoir y emmener son vélo... il est normal que la RATP réponde à sa demande.

Faut-il, pour autant, qu'elle se développe sur le plan international ?

La tendance mondiale est actuellement au développement du transport collectif. Il serait dommage que la première entreprise française de transports urbains, ayant déjà fait ses preuves sur la scène internationale, ne réponde pas aux multiples demandes de transports qu'il s'agisse de conseil, d'ingénierie et même comme opérateur, comme le souhaite la ville de Lille. De plus, dans une période de crise économique, il est indispensable que la RATP cherche à se développer pour gagner des emplois à l'étranger et en France.



La nouvelle ligne 14 transportera 60 millions de voyageurs par an. Elle reliera les stations de Tolbiac-Masséna et Madeleine en onze minutes. Sa vitesse commerciale atteindra 40 kilomètres/heure contre 20 à 25 kilomètres/heure pour les lignes actuelles du métro.

Enfin, la vague de privatisations qui se développe dans le monde ne se reproduira plus : c'est une opportunité qu'il faut saisir aujourd'hui. Il serait dommage de céder la place aux entreprises allemandes et américaines...

Donc un avenir prometteur pour la RATP ?

Développement vers l'international, ventes de produits incluant les nouvelles technologies, recherches et partenariats traitant des problèmes de la ville, actions de prévention et d'insertion... Ces multiples activités forment désormais son métier. Dès lors, la RATP devient petit à petit une entreprise de services publics. Elle peut répondre, sans complexe, aux différents problèmes que pose la ville. Et on fait de plus en plus appel à elle. Par conséquent, plus elle vendra ses compétences à haute valeur ajoutée en France et à l'étranger, plus elle sera rentable, meilleur ce sera pour l'emploi et, qui sait, pour les tarifs ! En conclusion, les transports publics et en particulier la RATP, ont un bel avenir devant eux. A condition que l'on s'occupe sérieusement de les faire évoluer pour répondre aux attentes des usagers, actuels et potentiels. ●

Dossier réalisé par la rédaction d'Entre Les Lignes

Les grands rendez-vous de 2000



Mises en service : prolongement de la ligne 13 (printemps 98) de Saint-Denis-Basilique à l'université de Saint-Denis. Météor (été 98), la 14^e ligne de métro, entre Tolbiac-Masséna et Madeleine. SK (courant 98), le mini-métro automatique reliant les aéroports de Roissy.

Partenariat : la RATP est prestataire agréé pour la Coupe du monde de football.

Festivités : cinquantenaire de la RATP et Centenaire du Métro.

M F 2000 : on connaissait le nom de code du métro du troisième millénaire. On sait aujourd'hui à quoi il ressemblera.

La RATP, en effet, vient de choisir le projet de design de l'agence lyonnaise Avant-Première. Le MF 2000 doit répondre à plusieurs exigences : proposer un métro attirant et convivial, intégrant des éléments de confort nouveaux ; pouvoir évoluer tout au long de sa vie en fonction des nouvelles demandes des voyageurs ou de l'arrivée de nouvelles technologies. Le tout en coûtant 30 % moins cher que les rames actuelles (moins 30 % par rapport au coût d'achat du MP 89 ; moins 30 % par rapport au coût d'exploitation-maintenance du MF 77). Le MF 2000 est destiné à remplacer le MF 67, aujourd'hui en service sur sept lignes de métro (2, 3, 3 bis, 5, 9, 10 et 12). Le parc à renouveler concerne près de mille cinq cents voitures, qui devraient être mises en service entre 2004 et 2020, à un rythme de cent voitures par an, pour une exploitation jusqu'en 2050. Or, s'il est possible de garantir la durée de vie technique d'un train, il est en revanche plus difficile d'anticiper sur les modes de vie et les exigences des futurs voyageurs. D'où l'importance du rôle de « premier concepteur » confié au designer. Après ce travail de définition sommaire, ce sera au tour des constructeurs d'entrer en lice : lancement de l'appel d'offres industriel international prévu en 1998.



Un éclairage différencié

Vive les éclairages multiples. A partir d'une même source de lumière – coût et maintenance obligent – l'éclairage s'oriente et se module. Indirect, il se réfléchit sur le plafond prévu spécialement à cet effet ; direct, il éclaire les places assises ; coloré grâce à des filtres posés en certains points, il anime l'ambiance. En option, la possibilité d'intégrer des fibres optiques dans les barres de préhension fixées au plafond.

Une image sympathique et rassurante

La face avant se veut le visage du MF 2000. La courbe de la vitre frontale se lit comme un sourire, les feux évoquent des yeux en amande.

La caisse est galbée pour élargir l'intérieur au niveau des épaules des voyageurs assis, offrant un gain de place de cinq centimètres de chaque côté par rapport au MP 89.

Le bas de la caisse est contre-galbé afin de se rapprocher du quai.



Un intérieur spacieux et confortable

Intercirculation entre les voitures, alternance des dispositions des sièges avec les travées centrales (en diagramme « 2 + 1 » : 2 sièges, couloir, 1 siège) ou longitudinales, près des intercirculations. Tout est fait pour faciliter les déplacements des voyageurs à l'intérieur de la rame et faire varier les espaces. La convivialité n'est pas oubliée, des espaces de travail avec tablettes sont envisagés près des cabines de conduite. Côté confort, les points d'appui et de maintien sont multipliés. Les rames seront ventilées.

avant-première



Un siège modulable

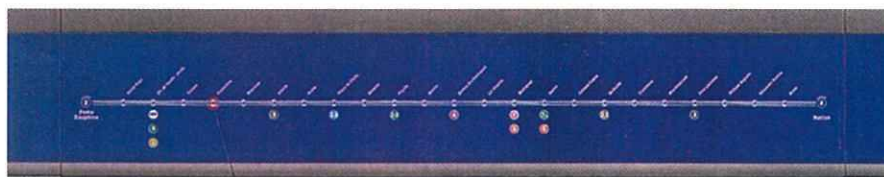
C'est un modèle spécialement conçu pour le MF 2000. Il est ergonomique, modulable : il peut, en effet, être fixe ou relevable. Le strapontin offrira le même niveau de confort que le MF77 ; si la RATP le décide, il pourra être bloqué en position fermée, en période de risques pour la sécurité publique. Fixés à la paroi, les sièges facilitent le nettoyage. La barre de maintien, par ses lignes, rappelle l'héritage Guimard et le patrimoine culturel du métro parisien.

Une information aux voyageurs évolutive

Les voussours au-dessus des portes et des baies vitrées, bandeaux traités en verre sérigraphié, concentrent toute l'information. Un point lumineux mobile pourra indiquer la position de la rame et remplacer le plan de ligne actuel. Des messages de service s'afficheraient au côté d'images publicitaires. Et pourquoi pas, on imagine même d'intégrer un « effet périscope » en relayant des images de la vie extérieure, des quartiers desservis.

25

.....PROCHAINE STATION VICTOR HUGO.....



Une nuit sur NOCTAMBUS

De minuit au petit matin, Lionel Sausset, machiniste sur l'une des nouvelles lignes Noctambus assure la desserte entre Châtelet et Argenteuil. Reportage sur la ligne B en compagnie d'un « routard » de la nuit.

une localisation immédiate du véhicule. *« Encore que, confie Lionel, je doute de l'efficacité des nouvelles technologies si je me fais "coincer", au milieu de la nuit, au fin fond d'Argenteuil... Non, je dois d'abord compter sur moi-même ».*

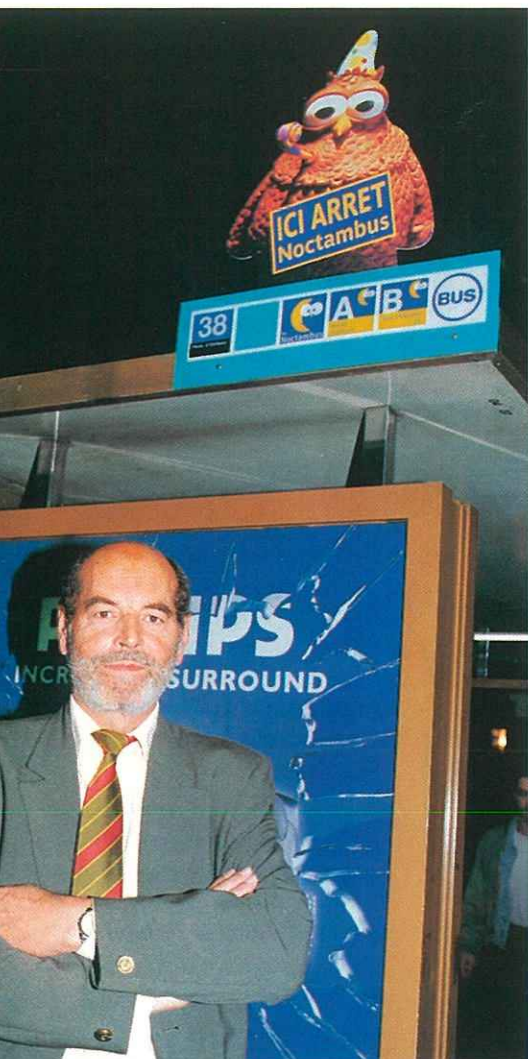
0h45. Départ du centre en direction de Levallois-Perret. Lionel est machiniste depuis plus de 30 ans. D'abord en service de jour, puis, à sa demande, en nuit, en 1984. *« J'ai le temps pour réaliser mes activités de jour, en dehors de la foule »* Lionel avoue être un peu sauvage. *« De plus, depuis la nouvelle organisation des Noctambus, les cadences se sont assouplies, je me sens moins stressé. Et puis, sincèrement, je crois que je ne supporterais plus les injures, les crachats et les agressions que subissent mes collègues de jour. »*

0h58. Arrivée à la Mairie de Levallois. Quelques rares voyageurs montent en saluant Lionel par un *« Bonsoir, ça va ? »*, puis ils se pressent pour aller s'asseoir. *« La nuit métamorphose les gens. Agressifs le jour, ils se réhumanisent quand survient la nuit... surtout avec nous. Ils apprécient particulièrement les services de nuit. »*

A Châtelet, lumières et bruits de moteurs

1h00. Départ en direction de Paris. Lionel conduit, décontracté. *« Il faut avouer que depuis que l'on a troqué nos vieux SC10 contre les R312, notre conduite s'est trouvée transformée, sans parler du confort qui s'est nettement amélioré. »* Il était temps. Lionel a été opéré, récemment, d'une hernie discale. Dorénavant il doit porter une ceinture dorsale *« C'est le lot commun des "vieux" comme moi »,* soupire-t-il.

1h25. Arrivée place du Châtelet dans une ambiance féerique. Une dizaine de Noctambus se sont donné rendez-vous sur la place où une centaine de voyageurs se pressent, courant d'une voiture à l'autre, dans un capharnaüm de



CHABROL/SG-AV

Centre bus d'Asnières, le 17 octobre. Il est 0h30. Lionel Sausset, machiniste sur la ligne B des Noctambus, s'appête à prendre son service. A bord de son R312, avant chaque départ, Lionel teste le bon fonctionnement des appareils de radio, permettant en cas de nécessité

Lionel Sausset:
« Les voyageurs apprécient particulièrement les services de nuit. »

Question de cadences



Près d'une quarantaine de machinistes assurent l'exploitation des 18 dessertes de nuit à partir de 1h30 et jusqu'à 5h30 du matin. Avec un passage aux

arrêts toutes les heures du lundi au jeudi et toutes les demi-heures du vendredi au dimanche. Ils effectuent leur service en 6 X 2 : 6 nuits de conduite et 2 jours de repos.



bruits de moteurs et de lumières des clignotants.

1h30. Direction Asnières, Bois-Colombes, Gennevilliers et Argenteuil. Le bus est bondé de voyageurs. Des touristes présentent à Lionel un billet de 200F en guise de paiement de leur transport. Une scène rare sur les Noctambus. *«C'est vrai que c'est un problème. Mais comment faire ? Je me vois mal, seul à bord de mon bus, de nuit, exiger le paiement auprès de "certains" voyageurs. Ce serait irresponsable pour ma sécurité et celle des voyageurs.»*

**Rester en contact
avec les voyageurs**

2h25. Arrivée gare SNCF d'Argenteuil. Le secteur est noyé dans la pénombre. A l'intérieur du bus, une dizaine de voyageurs

**Place du
Châtelet,
l'ambiance
est
féérique:
une
dizaine
de bus
attendent
les
voyageurs
qui
courent
d'une
voiture
à l'autre.**

dorment encore. *«Ce sont, pour la plupart, des voyageurs-squatters qui apprécient le confort des Noctambus. Pour autant, avant de repartir en direction de Châtelet, je les réveille et je leur demande "aimablement" de descendre afin de ne pas leur donner de mauvaises habitudes... quitte à ce qu'ils remontent cinq minutes plus tard.»*

**Eviter toutes
les barrières**

2h30. Retour vers Paris. A la mi-parcours un groupe de jeunes, un peu éméchés, exigent l'arrêt du bus. Lionel les invite à monter avec une extrême gentillesse. *«Souvent, le conflit peut être évité. Pour cela il est nécessaire de garder son sang-froid et de rester correct. Mais il ne faut jamais se laisser dépasser par*

les événements : le respect doit être réciproque.» Pour autant, Lionel se refuse à installer la cabine de protection contre les agressions *«Ça les énerve encore plus, alors, je préfère éviter toutes les "barrières". De toute façon, s'ils veulent nous agresser, ils trouvent toujours les moyens... cabine ou pas.»* Lionel n'a jamais eu de gros problèmes avec les voyageurs. *«En 13 ans de nuit, je les connais presque tous. Ils me racontent leur vie, leurs problèmes et ceux de leurs enfants. Ils me font même des petits cadeaux.»*

3h30. Arrivée à Châtelet. *«Encore un tour à accomplir et j'aurai bien mérité un peu de repos.»* D'ici à 3 ans, Lionel prendra sa retraite. *«Après 36 ans au service du public», conclut-il. Pas mal ! ●*

Jacques Teixeira

DEUX ORFÈVRES

en la mat

Souder, meuler, forger, décaper, peindre et patiner mais aussi formaliser les procédures d'intervention... les agents d'ITA, spécialisés dans la restauration Guimard, effectuent un travail d'orfèvre. Zoom avant sur un peintre et un métallier.

Patrice Chauveau, le métallier: «Guimard n'a fait aucun plan. Il faut des années pour maîtriser les reconstitutions.»

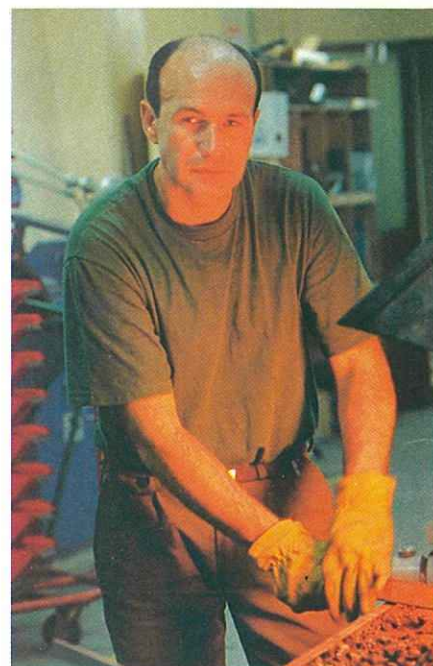
Patrice Chauveau et Mohamed Nadour ont un point commun : ils restaurent du Guimard et partagent une même admiration pour son œuvre. Patrice est technicien serrurier, «métallier» précise-t-il. Mohamed est peintre. Tous deux travaillent aux ateliers d'ITA-AMI à Place d'Italie. Depuis que l'entreprise a décidé de privilégier la restauration du patrimoine Guimard (ELL n° 75), leur métier respectif s'est trouvé revalorisé.

Mohamed Nadour, le peintre: «Des personnes nous demandent la recette qui permet de restituer la patine Guimard, chère aux Parisiens.»

Mais avec une charge de travail supplémentaire, due à la formalisation par écrit des procédures d'intervention à la demande des architectes des Bâtiments de France. «Et cela prend du temps», précise Patrice Chauveau.

Obtenir la fameuse teinte Guimard

En quoi consiste le travail d'un serrurier ? Il faut d'abord démonter la pièce à restaurer. Un travail de manipulation difficile quand on sait qu'il s'agit de fonte. Ensuite, souder, meuler, forger sont les activités de traitement, réalisées uniquement en atelier. «Guimard n'a fait aucun plan. J'ai fait des recherches, concernant les différents assemblages possibles. Il faut des années pour maîtriser ces reconstitutions.» Mohamed Nadour, intervient directement sur le site même et n'a pas à subir la pénibilité du démontage et de l'assemblage d'un entourage. «Il faut d'abord réaliser une couche de fond qui comprend une couche anti-rouille et deux couches de laque satinée et teintée "vert printemps". Ensuite je prépare un glacis comprenant de l'huile de lin, un sicatif – pour activer le séchage –, de l'essence de térébenthine et une poudre



«vert wagon» pour obtenir la fameuse teinte Guimard. » La peinture intrigue, comme l'explique Mohamed Nadour: «Des personnes nous demandent la recette qui permet de restituer la patine Guimard, chère aux Parisiens.» Plus qu'une recette, un véritable tour de main: une fois le glacis étalé, toute la surface est alors pochée – tamponnée – à l'aide d'une brosse, puis essuyée avec des chiffons de façon à obtenir différents dégradés de teinte en fonction des reliefs propres à l'ouvrage.

Un savoir-faire digne des compagnons

«C'est, poursuit Mohamed Nadour, une technique – que m'a transmise un ancien –, qui donne cet aspect vieux bronze.» Cette phase finale est la plus noble aux yeux de Mohamed: «C'est très

28



SUTTON/EG-AY

ière

Les cynophiles de la RATP au Bourget

Le parc des Expositions du Bourget s'apprête à vivre un véritable temps de chien. En effet, les 17 et 18 janvier, à l'occasion du XIII^e Grand Prix de Paris-Ile-de-France, plus de quatre mille canidés vont être exposés au jugement d'un jury d'humains chargé d'élire le champion international de beauté. Mais un autre événement se déroulera en toile de fond, avec les nombreuses démonstrations exécutées par les équipes de cynophiles des pompiers de Paris, de la police, de la gendarmerie... et de la RATP. « Notre groupe cynophile est peu connu, pourtant, il constitue un maillon important de la chaîne de prévention – sécurité à la RATP, aime rappeler Michel Paul, responsable du groupe cynophile (SEC). La présence de nos agents accompagnés de leurs chiens est reconnue comme indispensable au bon fonctionnement des transports publics. » Créé en 1990, le groupe cynophile est constitué de vingt et un maîtres-chiens et de vingt et un bergers belges malinois. Sa principale mission consiste à assister les agents de sécurité travaillant dans les Khéops. Et ce, en tenant compte des événements, de l'actualité et du niveau de dangerosité inhérent à certains secteurs. D'où une sélection et une formation drastiques. Le futur « maître » est d'abord sélectionné sur les mêmes critères que les agents du GPSR. Ensuite, il reçoit une formation spéciale de trois mois. « Une période nécessaire pour que chacun des deux partenaires ait le temps de se connaître, de se familiariser et d'accomplir les concessions nécessaires à la cohésion du binôme. » En bref, « tous les éléments pour aborder avec succès une vraie vie de couple,



mais un couple qui doit évoluer dans un environnement complexe», précise, avec une pointe d'humour, Michel Paul.

Pour parvenir à ce résultat, les agents reçoivent une formation complète. « Ils apprennent à conduire et à éduquer un chien, ainsi qu'à prévoir la réaction du voyageur qui va se trouver en face de lui. » Formations spécifiques pour les hommes, certes, comme pour les chiens. Souples d'emploi, disponibles et redoutables dans l'action, ces derniers apportent par leur présence au sein des équipes une certaine sérénité. Dissuasifs pour le malfaiteur, ils doivent être rassurants pour le voyageur. Équilibrés et obéissants, ils ne passent à l'action que sur commandement exclusif de leur maître. De vrais professionnels. « De cette façon, conclut Paul Michel, rigueur de la sélection et niveau élevé en formation font de ce binôme une pièce maîtresse sur l'échiquier de la sécurisation des transports en commun. »
Contact : Paul Michel, tél. : (01 40 0) 2 37 03.

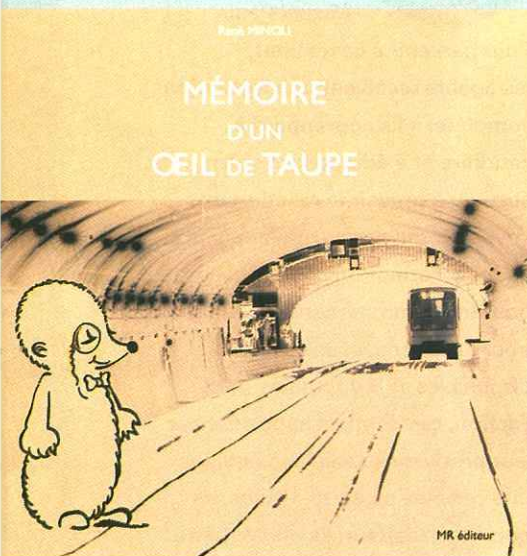
Franck Lengrand et Darpy.



prenant, il faut beaucoup d'attention, et là, on a l'impression d'être un artiste. » Des interventions sur place qui attirent de nombreux curieux. « Les gens redécouvrent Guimard, s'y intéressent de plus en plus. Et pendant qu'on travaille, ils prennent des photos », ajoute Mohamed Nadour. Un savoir-faire qui se transmet avec davantage de rigueur. Patrice Chauveau, meilleur ouvrier de France en ferronnerie d'art, travaille avec un collègue et est aussi tuteur d'un jeune en contrat de qualification. Il précise : « Maintenant que les procédures sont écrites, cela permet un transfert de savoir et une meilleure continuité des travaux de restauration. » Le patrimoine Guimard est sûrement entre de bonnes mains. ●

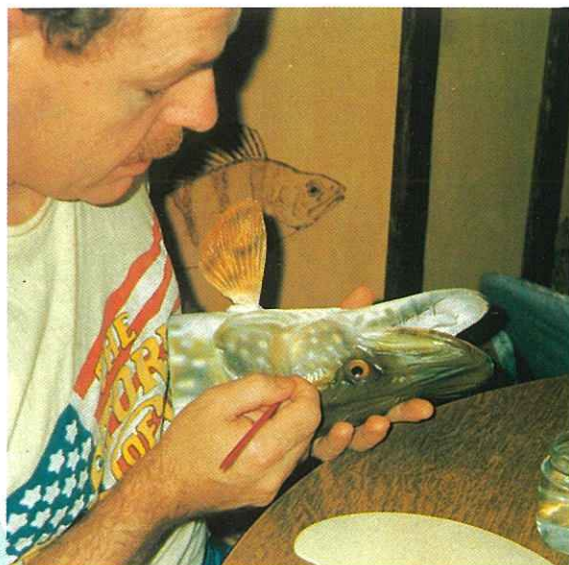
Philippe Carron

lire, voir, écouter



Mémoire d'un œil de taupe

René Minoli, photographe retraité de la RATP, publie un recueil comprenant « 70 récits authentiques contés comme un reportage humoristique, illustrés de 20 photos noir et blanc ». Intitulé « Mémoire d'un œil de taupe », l'ouvrage évoque 25 années d'existence RATP où « l'imagination a pris parfois le pas sur la mémoire ». Son prix est de 75 francs pour les agents et retraités.
Contact : René Minoli, 76, rue Lecourbe, bât. C, 75015 Paris. Tél : 01 45 67 84 68.



portrait

Sous le signe du poisson

Si vous savez dessiner, sculpter et peindre, vous pouvez envisager de devenir un ichtyo-taxidermiste

ou celui qui naturalise les poissons.

Jean-Pierre Bleyer, chargé d'enquête aux études MRF, maîtrise ces trois disciplines, avec talent. « En 1989, j'ai accompagné un collègue qui a fait naturaliser une carpe par l'un des plus grands spécialistes français. J'étais fasciné et j'ai décidé de faire la même chose. »

Passionné de pêche depuis l'âge de 5 ans, Jean-Pierre se met en quête d'ouvrages sur la naturalisation des poissons, une technique peu répandue en France. A partir d'un poisson fraîchement pêché ou congelé, « je dessine ses contours sur papier en relevant les différentes cotes. Puis, je reproduis, en volume, sa forme dans du polystyrène extrudé »

La peau est décollée au scalpel et enduite d'un mélange d'eau et de savon de tannage pour sa conservation. Elle est alors ajustée sur la forme, puis épinglée. Deux à quatre mois de séchage sont nécessaires avant que la peau soit définitivement collée.

Reste à peindre le poisson, les écailles ayant perdu leur pigmentation. « J'utilise un aérographe, un pistolet à peinture de la taille d'un stylo et par projection je restitue les dégradés de couleur. » Avant de se jeter à l'eau, mieux vaut contacter Jean-Pierre...

Contact : Jean-Pierre Bleyer, tél. : 01 48 0(4 16 90).

Jean-Pierre, le superman du superkart

Consécration nationale pour Jean-Pierre Marlière, conducteur sur la ligne A du RER et passionné de kart (ELL n°58). Il vient de remporter le championnat de France 1997 de superkart, formule 2, titre acquis haut la main puisque remporté dès l'avant-dernière épreuve. Après deux ans de domination anglaise, le championnat revient enfin à un Français, agent du RER qui plus est !



Un Sprague dans les grands magasins

C'est Noël et le Sprague est de la fête. Les magasins du Printemps du boulevard Haussmann l'ont en effet choisi comme décor d'une de leurs vitrines de Noël. Clientèle inhabituelle pour lui, toute une kyrielle de poupées Corolle ont pris place dans une voiture de ce matériel, décidément inoubliable !



MAUBOUSSIN/SG-AV

UNE ARCHIVISTE

Mémoire

pour l'an 2000

Catherine Mérot est archiviste paléographe de formation. Elle est depuis quelques semaines responsable de l'Unité Mémoire de l'entreprise. Premiers projets. « Pour moi, Parisienne, la RATP fait partie de la vie quotidienne. Imaginer Paris sans son métro et ses bus, c'est impossible ! Je suis donc particulièrement heureuse de travailler pour cette entreprise. » Catherine Mérot s'explique avec enthousiasme. Archiviste paléographe, diplômée de l'Ecole nationale des chartes, ce conservateur du patrimoine vient d'être détaché par le ministère de la Culture auprès de la RATP, comme responsable de l'Unité mémoire de l'entreprise – information documentaire au département du Patrimoine. Une fonction qu'elle connaît bien pour avoir été précédemment conservateur au Centre des archives contemporaines à Fontainebleau puis adjointe au directeur des Archives et du Patrimoine de Seine-et-Marne.



CHABROL/SG-AV

Catherine Mérot : « En tant qu'historienne, je suis sensible à l'influence considérable de la RATP dans la ville. »

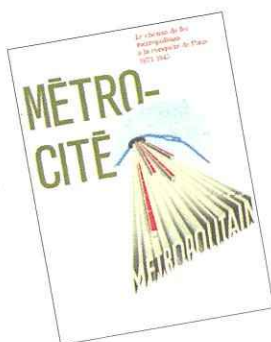
Il faut souligner que le patrimoine de la RATP – monuments, matériels, archives – suscite de plus en plus d'intérêt. La nomination d'un conservateur par les Archives de France en est la preuve. Pour l'avenir, Catherine Mérot ne manque pas de projets : « Continuer la modernisation entreprise depuis 1991. L'installation d'un espace mémoire

à Lyon-Bercy et le centenaire du métro constituent des perspectives intéressantes. En développant des expositions vers des publics spécifiques – et très demandeurs –, comme les jeunes par exemple. » Ce qui permettrait aux visiteurs, parisiens ou non, de se réapproprier leurs transports en commun et à la RATP de valoriser son image. ●

Aux origines du métro

Cadeaux de fin d'année toujours, « Métro-cité », le chemin de fer métropolitain à la conquête de Paris 1871-1945. Un ouvrage illustré de plus de 100 photos et gravures, la plupart inédites, réalisé par les Archives de la Ville de Paris et l'unité Mémoire de l'entreprise (PAT) de la RATP.

En vente en librairie et à la RATP, unité Mémoire de l'entreprise, tél. (01 49 5) 78 70 9. Prix : 195 francs.



Le métro et le RER s'affichent

Idée cadeau pour Noël : une affiche présentant tous les matériels du métro et du RER. Des origines – première rame Westinghouse 1900 de la ligne 1 et automotrice Z de la ligne de Sceaux de 1938 à nos jours – MP 89 deux versions, avec cabine de conduite pour la ligne 1 et système automatique d'exploitation pour Météor et Altéo, matériel interconnexion à deux niveaux de la ligne A. Réalisée par l'unité Mémoire de l'entreprise du département du Patrimoine, l'affiche (format 40x60) est en vente à la Médiathèque, 8, avenue des Minimes à Vincennes, au prix de 30 francs.

Contact : (01 49 5) 78 09.



SUTTON/SG-AV



RATP



LA MEILLEURE
FAÇON D'AVANCER

Gardez votre permis.